

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Mise en scène **LUCIE BERELOWITSCH**

Texte **GAËLLE BIEN-AIMÉ**



© Samuel Kirszenbaum

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Production :

Alix Robine / 06 58 44 15 77 / a.robine@lesventsselevent.com

Diffusion :

Elise Blanc / 06 58 44 15 77 / e.blanc@lesventsselevent.com

Sebastien Juilliard / 06 37 78 82 25 / s.juilliard@partouslestemps.net

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Texte Gaëlle Bien-Aimé (Prix RFI Théâtre 2022)

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Avec Sonia Bonny - comédienne permanente, et Lawrence Davis

Lumières François Fauvel

Musique Guillaume Bachelé

Scénographie Ateliers du Préau sur les conseils d'Hélène Jourdan

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire

Coproductions Les Francophonies de Limoges, des écritures à la scène et le CDN de Normandie-Rouen

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de la Cité internationale de la langue française

PETIT PLATEAU

À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE : 1H



© Samuel Kirszenbaum

→ SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2026/2027

TOURNÉE 2025/2026

QUÉBEC (CANADA) • Tournée en construction • **30 mar. > 11 avr. 26**

LÜNEBERG (ALLEMAGNE) • Schauspiel Kollektiv • **mai 26** (en cours)

JERSEY (ROYAUME-UNI) • Art House • **3 et 4 juil. 26**

Création le **12 avr. 24** • au Préau CDN de Normandie-Vire / Théâtre de Domfront

Avant-première le **6 avr. 24** • à La Cité internationale de la langue française

Toute les tournées sur www.lepreaucdn.fr/les-creations

**QUE CETTE CHAMBRE
SOIT NOTRE
COQUILLAGE DE
MÉTAL,
DE BÉTON ARMÉ,
DE DOUCEUR.
BLINDÉE.**

GENÈSE

Prémises du projet

Lucie Berelowitsch découvre l'écriture de Gaëlle Bien-Aimé en 2023, alors qu'elle est invitée à participer au *Festival des langues françaises* au CDN de Normandie-Rouen. Elle propose alors à deux jeunes acteurs, Sonia Bonny (comédienne formée au CNSAD) et Lawrence Davis (membre de la Belle Troupe des Amandiers), de la rejoindre sur ce projet. **Le texte les envoûte tous les trois** et une rencontre très forte les relie autour des répétitions. Au fil des lectures publiques (festival *les Zébrures de Printemps* des Francophonies de Limoges, festival *Régénération* du Théâtre 14 à Paris), ils prennent la mesure de la résonance du texte avec le public.

À Rouen, Lucie Berelowitsch et les comédiens rencontrent Gaëlle Bien-Aimé qui leur exprime sa reconnaissance pour la justesse de leur compréhension de son texte.

Rencontre artistique

Parallèlement, Gaëlle Bien-Aimé et Lucie Berelowitsch échangent sur leurs parcours respectifs. **Gaëlle Bien-Aimé parle de la situation encore davantage dégradée à Port-au-Prince**, de la quasi-impossibilité de continuer à travailler, de l'avenir compromis de son école d'art dramatique ACTE qu'elle a fondé avec Amos César en 2018 dans un contexte déjà difficile en Haïti, de ses prochains textes en jachère, de ses désirs de mise en scène... **Une rencontre très forte à la fois artistique, humaine et politique se fait entre Gaëlle et Lucie.**

Pour la saison suivante, en 2023/2024, Lucie décide de reprendre le travail afin de créer le spectacle. Accompagnée par la Cité internationale de la langue française, la création a lieu en avril 2024. Au-delà de cette production, il y a aussi le désir de construire **une collaboration solidaire plus large entre Haïti et la France**. Les liens noués avec Gaëlle Bien-Aimé, le vif intérêt porté à la situation en Haïti marquent alors profondément le projet du Préau en 2024.

Projet France-Haïti

En 2024, le Préau monte le projet France-Haïti permettant à cinq jeunes élèves de l'école ACTE de Gaëlle Bien-Aimé et d'Amos César de bénéficier durant 6 mois d'un parcours d'insertion professionnelle réunissant de nombreuses structures artistiques et culturelles en France (l'École du Théâtre de l'Union, CDN de Limoges, le festival Passages à Metz, le Nest CDN de Thionville, l'École du TNS, Les Rencontres à l'Échelle à Marseille...).

En juillet 2024, dans le cadre du Carrefour Caraïbe-Afrique organisé par la Chartreuse, Lucie

Berelowitsch, Gaëlle Bien-Aimé et David Duverseau sont invité-e-s à proposer une soirée autour du festival féministe haïtien NÈGÈS MAWON.

Pour la saison 2024/2025, les liens avec Haïti se poursuivent avec l'accueil d'une jeune volontaire haïtienne en service civique. Au sein de sa programmation, **le Préau organise un temps fort haïtien le 24 et 25 avril 2025** et présentera à cette occasion un double plateau avec *Port-au-Prince et sa douce nuit* et *Aimer en stéréo*, mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé. La Scène nationale du Sud-Aquitain à Bayonne rejoint également le projet, en proposant elle aussi, au sein de sa programmation un temps fort comparable.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

*« La situation de la ville s'est mise au milieu d'eux.
Je voulais faire entendre qu'il y a de l'amour malgré tout.
On est l'impossibilité de mener des projets d'être en couple.
C'est aussi rendre hommage à cette ville, la parcourir d'un point de vue amoureux ».*

Gaëlle Bien-Aimé

Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, Zily et Ferah s'aiment, vibrent, pleurent, se souviennent et se déchirent au rythme d'une ville en proie à la violence. Zily ne veut pas partir de Port-au-Prince sans Ferah ; mais lui, qui se sent utile ici, ne peut se résoudre à quitter l'île.

Comment s'aimer dans une ville qui s'effondre ? Comment aimer sa ville en étant forcé d'envisager de la fuir ?

À la fois poétique, sensuelle, drôle, grave et d'une grande délicatesse, la pièce, en partie autobiographique, de Gaëlle Bien-Aimé fait entendre les rumeurs de la ville, les bruissements de la chambre, les échos du créole, ce que c'est que l'amour. Une véritable déclaration à cette capitale autrefois joyeuse, dont la mise en scène de Lucie Berelowitsch, guidée par le souffle des amants et la musicalité de l'écriture, restitue toute la profondeur.

NOTE D'INTENTION

J'ai découvert l'écriture de Gaëlle Bien-Aimé lorsque Ronan Chéneau et le CDN de Normandie-Rouen m'ont proposé de mettre en espace *Port-au-Prince et sa douce nuit* pour la 5^e édition du *Festival des langues françaises*.

La pièce se déroule au crépuscule dans le huis-clos d'une chambre. Puis se prolonge toute une nuit. Une nuit qui pourrait être toutes les nuits.

Dans une ville qui s'est transformée, et qui est aussi le 3^{ème} personnage de la pièce, un couple s'aime au milieu du chaos, se souvient de ce qu'était Port-au-Prince avant. Il vit son amour au rythme des rues de la ville, fait l'amour, se dispute, danse, chante, se demande s'il faut rester et aider, ou s'il faut se sauver et partir.

Lorsque j'aborde le travail sur un texte, j'essaye avant tout de le concevoir comme une partition. Je me pose alors la question du rythme de la langue et de ce que ce rythme raconte.

Le texte de Gaëlle Bien-Aimé est très musical, très rythmé, concret et poétique. C'est ce que je trouve extrêmement beau dans son écriture : la forme même raconte déjà beaucoup.

À certains moments, une sorte de flow s'écrit et à d'autres, ce sont comme des vers libres. Ils sont alors particulièrement segmentés et donnent alors des indications de rythme. Parfois, le créole surgit et crée une autre dynamique à la langue, comme un autre endroit d'intime, une manière de dire les choses autrement.

Dans ce texte, se déploie une énergie de lutte et de fulgurante joie de vivre en dépit de tout, au milieu du chaos.

J'ai ressenti le besoin de m'imprégner de Haïti et de Port-au-Prince. Et très vite, cela a résonné avec ce que je vis au Préau CDN de Vire-Normandie où j'accueille des femmes ukrainiennes, guerrières et chanteuses, qui me racontent ce que c'est de quitter sa ville et de continuer à se battre par l'art en France.

À la fin du texte de Gaëlle Bien-Aimé, il y a une didascalie magnifique – « **maintenant leurs yeux sont ouverts sur la nuit, toute la nuit** » – qui fait écho à un poème ukrainien disant « mes paupières jamais ne s'abaisseront ». **Ne jamais baisser les paupières face à ce qui est devant nous.**

Le premier travail autour de ce texte s'est fait en trois étapes. Un premier temps a eu lieu aux Francophonies de Limoges, dans le cadre des *Zébrures de Printemps* et un second au Théâtre 14, à Paris. J'ai d'abord travaillé à faire entendre le texte avant d'imprimer des choix de mise en scène. J'ai pré

senté le travail avec deux pupitres et un format lecture pour faire entendre la langue. Ensuite, dans le cadre du *Festival des langues françaises* au CDN de Normandie-Rouen, j'ai commencé à esquisser une mise en scène, à créer un espace à la fois concret et onirique.

L'espace, qui rappelle une chambre et la ville de Port-au-Prince, s'est créé avec des photos de la ville : la nuit, une moquette, un lit, du sable. Une création sonore s'est construite autour des bruits de la ville et des mouvements internes des personnages, ce qui permet de créer un hors champ et de plonger dans leurs parcours intérieur. Le texte s'est ponctué de moments dansés, ainsi que de chants haïtiens qui ont inspiré Gaëlle Bien-Aimé dans son écriture.

Pour les comédiens et pour moi, ce texte est une rencontre très forte. C'est devenu une évidence de finaliser cette création, et qui prend tout son sens au vu des derniers événements à Haïti.

Lucie Berelowitsch

septembre 2023

LETTRE SOS

Cher public,

Je suis à Port-au-Prince en ce moment. Un bout de la ville est dans cette salle ce soir et c'est tant mieux. Merci à toute l'équipe, à toi Lucie qui fais voyager cette ville blessée à travers cette pièce. Merci à Sonia et Lawrence qui portent mes mots, qui sont aussi ceux du peuple haïtien qui continue de danser pieds nus, corps brisé. Nos nuits sont faites de cauchemars et d'espérances.

Au moment où je vous écris, les gangs armés ont pris le contrôle des quartiers qui envoient ce centre-ville. Là où se trouve l'école de théâtre que fréquentent ces jeunes affamés de lumière. Là où vivent mes amis et mes amours. Ils ont fait fuir les habitants du quartier à côté. Ils se rapprochent à chaque instant. Détonations. Battements de coeurs désynchronisés. Chaos vertigineux. Femmes et enfants réfugiés dans des camps. Des homme-sentinelles aux portes des nuits aux lunes ensanglantées. Pourquoi ? Le narco trafic, l'instrumentalisation des hommes armés pour maintenir les âmes dans la peur le temps de contrôler le bord de mer et son commerce illicite. Pour qui ? Pour ceux qui croient que nos vies ne valent rien, les politiques. Pour les gens riches qui jouent de nous. Mais le peuple n'a pas encore dit son dernier mot. Nos nuits à Port-au-Prince en ce moment sont interminables, et c'est ainsi que nous rejoignons nos rêves de liberté. En gardant les yeux ouverts sur la nuit, toute la nuit.

Gaëlle Bien-Aimé

Port-au-Prince, le 20 novembre 2024.

Lettre rédigée à l'occasion de la reprise du spectacle au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon

JE T'AIME

COMME ON S'ACCROCHE

À LA VIE.

EXTRAIT 1

ZILY

Je ne partirai pas sans toi...

FÉRAH

Tu veux qu'on en parle... maintenant ?

ZILY

Tu veux qu'on esquisse le sujet comme un croquis qu'on ne veut pas achever ?

FÉRAH

On a déjà fait le tour de la question. Tu iras chercher sous des cieux plus cléments un lieu où tu pourras te reposer, réinventer ta vie.

ZILY

Et toi ?

FÉRAH

Tu laisseras cette ville qui nous abime.

ZILY

Et toi ?

FÉRAH

Tu partiras pour toi, pour nous Zily...

ZILY

Je ne peux pas m'y résoudre...

FÉRAH

D'accord. Mais on ne va pas en parler maintenant, pas à cette heure de la nuit ou du jour, je ne sais pas à quel moment en sommes-nous d'ailleurs...

ZILY

Il faudra qu'on en discute encore longuement.

FÉRAH

Pas ce soir.

ZILY

Pourtant ce soir on a fait l'amour, on a dansé, on s'est remémoré l'inutile et l'agréable. On ne dort pas...

FÉRAH

Personne ne dort dans cette ville !

ZILY

Pas pour les mêmes raisons...

FÉRAH

Pourquoi ne dors-tu pas ?

ZILY

Tu me manques...

FÉRAH

Je suis dans cette chambre avec toi et je te manque ? Quelle partie de moi t'a échappé Zily ?

EXTRAIT 2

FÉRAH

J'aimerais t'offrir une ville refuge pour héberger tes désirs...

ZILY

Tu m'as déjà beaucoup donné.

FÉRAH

...

ZILY

Tu m'entends ?

FÉRAH

...

ZILY

À quoi tu penses ?

FÉRAH

À toi...

ZILY

...

FÉRAH

Tu es trop loin...

ZILY

Je suis devant le lit FÉRAH.

FÉRAH

Tu es debout à l'angle de la rue Cameau. C'est la sixième fois que je te vois.

ZILY

Tu les as comptés...

FÉRAH

Chaque pas, chaque ruelle traversée par ton parfum. Le nombre de soleil qui accompagnait mon envie de te parler. Je les ai comptés furieusement.

ZILY

...

FÉRAH

J'ai su que tu t'appelais Zily. Un nom court pour abrégé le chaos, un nom « enganm5 ». J'ai demandé aux esprits de me dire où t'attendre.

ZILY

Qu'ont-ils répondu ?

FÉRAH

Ils m'ont laissé errer dans Port-au-Prince comme une pénitence. Traverser le Bel-Air. M'arrêter à la rue Pavé qui s'étire de tout son long, ses bras, perpendiculaires à la rue Lamarre qui elle-même offre sa chaussée au foot et au bonheur.

je me suis livré à la ville

Indécis

Sillonnant Lalue et son Poste Marchand

Quelle rue sera complice du geste ultime ?

Puis un jour

Entre rue Dufort et mon coeur

Il y avait toi

Poétesse en cavale

Ton regard

Prose illégale

EXTRAITS DE PRESSE

« C'est une pièce dont on se souvient pendant longtemps tant elle est sensible et juste. »

Pierre François • [Holybuzz](#)

« Gaëlle Bien-Aimé se révèle une fantastique autrice. Son texte semi-autobiographique restitue le collectif et l'individuel. Il embrasse à la fois le politique et le particulier. Il est un grand texte d'auteur. »

David Rofé-Sarfati • [Toute la culture](#)

« La mise en scène de Lucie Berelowitsch est magnifiquement orchestrée et intensifie la musique rythmée des mots qui emplissent ce texte poétique, poignant et éloquent. **Sonia Bonny et Lawrence Davis nous émeuvent et nous enchantent par la justesse de leur jeu et leur talent.** »

Claudine Arrazat • [critiquetheatreclau.com](#)

« La langue très poétique de Gaëlle Bien-Aimé autorise un rapport très charnel entre les deux personnages. **Elle sublime le désir**, emploie des métaphores puissantes, osées, qui donnent à l'imaginaire la dimension de cette passion qui brûle les deux personnages. »

Bruno Fourniès • [La Revue du Spectacle](#)

« C'est un **texte poétique, sensuel et grave**, d'une grande délicatesse, qui par de-là une histoire intime évoque la tragédie de Haïti depuis tant d'années. »

Chantal Boiron • [Ubu](#)

« La langue de Gaëlle Bien-Aimé rythmée, **tantôt crue, tantôt poétique** vibre de sensualité, de colère et de passion. Le créole surgit parfois naturellement, des chants haïtiens remplacent la parole, le corps des amants glisse du sexe à la danse, la passion cède devant des décisions qui n'en sont pas. »

Micheline Rousselet • [culture.blog.snes](#)

« Cette **résurgence sempiternelle du chaos**, la mise en scène la donne aussi à entendre. Des détonations, qui déchirent en leur centre des disputes ou des chuchotements amoureux, [...] la musique, passée à faible volume, crée un espace sonore tout en finesse et entraîne public et acteur·rices dans **un monde plein de sensualité.** »

Julia Wahl • [cult.news](#)

« La pièce est servie par deux comédiens d'une incroyable puissance évocatrice (Sonia Bonny, Lawrence Davis), d'une irradiante et sensuelle humanité : **un vrai bonheur** et grand plaisir de retrouver ce spectacle à l'affiche d'une salle parisienne réputée ! »

Yonnel Liégeois • [Chantiers de Culture](#)

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

Depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch est directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire. Auparavant, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen

CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers. Elle a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ; *Morphine* de Boulgakov ; *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov ; *Juillet* d'Ivan Viripaev, création en France du texte, *Kurtlandes* dans le cadre du festival de danse Ardanthé ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo avec Marina Hands ; *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey ; et le *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk Les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène *Solaris* de Stanilas Lem en allemand.

Depuis que Lucie Berelowitsch est directrice du Préau - CDN de Normandie-Vire, elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss, en février 2019 à la Comédie de Caen ; *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, au Préau en octobre 2020 ; *Les Géants de la Montagne*, d'après Luigi Pirandello où elle retrouve le groupe des Dakh Daughters.

En 2024, Lucie Berelowitsch crée *Sorcières* (titre provisoire) à partir d'une commande d'écriture faite à Penda Diouf (Mots Dits).

En 2025, Lucie Berelowitsch met en scène 40 jeunes musicien-ne-s, danseur-se-s, chanteur-se-s et acteurs-trices dans le cadre d'une grande aventure participative en y associant les Dakh Daughters, notamment, pour l'adaptation de *La Chanson de la Forêt*, de Lessia Ukraïnka. Cette même année, Lucie Berelowitsch crée Héva, un opéra qui a vu le jour en septembre 2025 à la Réunion. En novembre 2025, Lucie Berelowitsch a adapté en une forme théâtrale et musicale *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès dans sa dernière traduction ukrainienne, avec les Dakh Daughters et l'acteur ukrainien Roman Yasinovskiy, à l'occasion de l'ouverture de la Biennale Bernard-Marie Koltès.

Lucie Berelowitsch a également été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York et a participé à Saint-Petersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski. Elle est aussi jury pour la maison Antoine Vitez des écritures russophones, et a traduit la pièce *Voltchok*, de Vassili Sigarev, soutenu par la MAV. Enfin, elle fait partie du comité de lectures du TNSTNS et est jury pour les Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique Jeunesse. Elle travaille actuellement à la création de *La disruption du monde*, pièce de Ian De Toffoli. En 2026, Lucie Berelowitsch impulse une nouvelle dynamique à son travail en reprenant la direction de sa compagnie, qu'elle renomme Les Vents se Lèvent.



Gaëlle Bien-Aimé, autrice

Gaëlle Bien-Aimé est née en 1987 à Port-au-Prince. Journaliste, comédienne, humoriste, professeure de corps et de voix à Acte, école de formation d'acteurs (trices) et d'animateurs (trices), Gaëlle Bien-Aimée est

également activiste politique et membre de l'organisation féministe « Nègès Mawon ». Elle fonde la troupe « Corps et âme » qui, en octobre 2014, a fêté ses dix années d'existence.

Après ses études classiques en 2006, elle intègre « Le Petit Conservatoire, école de théâtre et des arts de la parole en Haïti » où elle passe trois ans à étudier les arts de la scène. En 2010, elle a commencé à suivre des stages en Ethnodrame « Théâtre et Rituel » à l'ESACT, école supérieure d'acteur de cinéma et de théâtre à Liège en Belgique. En novembre 2015, elle prend une formation intensive en humour à l'école nationale de l'humour à Montréal au Canada.

Comme comédienne elle a joué, entre autres sous la direction de Jean René Lemoine (*Le Jeu de l'amour et du Hasard*, de Marivaux), Guy Régis Jr (*Migrant*), Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien de René Depestre mis en scène par Pietro Varasso, Daniel Marcellin...



Sonia Bonny, comédienne

Sonia se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à Paris. En parallèle de ses études, elle joue au cinéma dans plusieurs films, notamment dans *Le Théorème de Marguerite*, d'Anna

Novion, présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2023. Elle est également l'interprète principal du film de Camille Lujan, *Selon joy*. En 2022, elle joue dans une série produite par Apple TV et dont Michaël Douglas campe le rôle titre : Benjamin Franklin.

Elle rejoint l'équipe du Préau - CDN de Normandie-Vire en janvier 2024 en tant que comédienne permanente. Elle jouera dans deux créations de Lucie Berelowitsch : *Sorcières* (titre provisoire), de Penda Diouf et *Port-au-Prince et sa douce nuit*, de Gaëlle Bien-Aimé. Elle également comédienne dans la création participative de Simon Falguières, *Le coeur de la Terre*.



Lawrence Davis, comédien

Acteur et danseur, Lawrence Davis a été formé au conservatoire de Bordeaux puis a rejoint L'Atelier du Théâtre Nanterre-Amandiers où il achève sa formation d'acteur. Il a travaillé

au théâtre dans des mises en scène de Joris Lacoste (*Suite n°1*, 2013), Phylicia Rashad (*Four little girls*, 2014), Sonia Chiambretto (*Polices !*, 2021) ainsi que pour la télévision.



François Fauvel, éclairagiste

François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur. Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie. Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des

décors au Théâtre du Peuple à Bussang. Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Cécile Pauthe, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault. Maintenant, il travaille depuis 10 ans au Théâtre du Radeau, dirigé par François Tanguy jusqu'en 2022.

Depuis 2007, il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en tant que régisseur général et créateur lumières : *Le gars*, *Juillet*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Rien ne se passe jamais comme prévu* et est conseiller technique au Préau depuis 2019.



Guillaume Bachelé, musicien

Après le conservatoire de Bordeaux, Guillaume Bachelé intègre la seconde promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EPSAD) de Lille sous la direction de Stuart

Seide. À sa sortie d'école, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée avec la compagnie Rêvages un spectacle de conte *Petit Bodiel*, dont il compose également les musiques.

Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon coeur avec lequel il crée *Gènes 01* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling sous la direction de Julien Gosselin. Par ailleurs, Guillaume Bachelé s'intéresse de près aux projets plus chorégraphiques. Il a également travaillé avec Jean-Philippe Naas de la compagnie En attendant, *Les grands plateaux*. Avec Lucie Berelowitsch, il crée un solo de danse *Kurt/Landes*, avec ou sans guitare et joue dans *Vanish* (2020), à la fois comme musicien et comédien, spectacle en tournée sur la saison 2023/2024.